

R (282)

c2/19

Correspondencia con:  
Francia 1868

Madrid 2<sup>e</sup> de Mars de 1868

Monsieur

Monsieur et honoré collègue

J'étais déjà informé des  
projets du Board of Trade,  
lorsque j'ai reçu par votre  
lettre du 27 la circulaire  
de M. Barrer, et je suis  
prêt à contribuer pour  
ma part à sa réalisacion,  
faucitaut d'observacion  
de la longitude, pour  
ou que l'observatoire de  
Paris, pour sa part, me  
donne les moyens de  
le faire d'une manière  
convenable.

Plus d'une année entière s'est  
écoulée, sans que je revoie  
le Bulletin internationale

de l'Observatoire de Paris,  
et je ne sais pas, par  
conséquent, si nos dépêches  
arrivent avec la régularité  
nécessaire, ni même  
s'ils sont utilisés dans  
le Bulletin, ni je ne vois les  
événements indispensables  
pour savoir le moment  
de changements d'heure  
d'observation, enfin rien  
de ce qui touche au ser-  
vice météorologique sur  
quel <sup>notre pays</sup> ~~je~~ contribue comme  
les autres. Je vous ai écrit  
de cette irrégularité  
donné une lettre à laquelle  
je n'ai pu même me  
de répondre, et comme vous  
comprenez très bien <sup>l'importance</sup> ses  
relations simplifiées

ne peuvent pas continuer  
si l'Observatoire de Paris  
ne change pas de conduite  
envers nous, et j'ai un vœu  
dans la nécessité, bien si  
mon regret, de faire in-  
terrompre les dépenses telles  
graphiques de la Semaine  
jusqu'à savoir la desti-  
nation qui en leur donne,  
J'ai dû me résigner à écrire que vous  
ignorez ses détails, peut  
être ma lettre ne vous  
est par parvenue, et pour  
en être sûr que elle vous  
arrive, j'ai pris le pré-  
caution de le certifier,  
J'attends donc votre réponse  
à avant de faire des  
demandes, auprès de la



Direction des télégraphes  
pour recommander l'expé-  
dition immédiate de la  
dépêche au Congrès

Je vous prie d'agréer, Monsieur  
et honore collègue l'assu-  
rance de mes sentiments  
dévoués,

A. J.

ELÉCTRICA.



## DESPACHO TELEGRAFICO.

Palabras anunciadas.	ESTACIONES.	FECHAS.	HORAS.	NÚMEROS de origen y orden.
Estacion de origen . . . . .	Paris	6	2 P	286
Recibido en . . . . .	Madrid	6 ene	7 2 P	260

Aguilar Directeur Observa-  
toire Madrid

Votre lettre anterieure  
parvenue ne comprend  
pas renouvellement ordre  
entrera demain

Leverrier

Comunicado á las 8 horas

minutos del de

de 1 1868

El Jefe de Estacion.

*[Signature]*



## PRESCRIPCIONES APLICABLES AL SERVICIO.

Los despachos deben escribirse con claridad y legiblemente y sin enmiendas no salvadas. Empezarán con la dirección, y en su caso, la forma de conducción más allá de la última estación telegráfica; seguirá el texto, y al final la firma, siendo responsable el expedidor de las consecuencias de una dirección inexacta ó incompleta.

Se prohíbe el empleo de cifras secretas, permitiéndose únicamente las cotizaciones de la Bolsa, de las mercancías, etc.

Todo lo que el expedidor haya escrito en su minuta para ser transmitido, entra en el cuento de las palabras de pago.

Pueden admitirse despachos para puntos en que no haya estación telegráfica para remitirlos á su destino desde la más próxima, por correo certificado en el servicio interior, y sin certificar en el internacional ó por *propio* cuyos gastos pagará el destinatario en los despachos ordinarios de servicio internacional.

Todo despacho privado cuyo contenido sea contrario á las leyes ó parezca inadmisibile por razones de seguridad pública ó de buenas costumbres, podrá ser rechazado por la oficina de partida ó por la de destino. El recurso contra estas decisiones se dirigirá á la Administración central de las estaciones en que se haya adoptado, la cual fallará sin apelación. Las Administraciones centrales de telégrafos de cada Estado, tendrán siempre la facultad de detener la trasmision de todos los despachos que ofrezcan algun peligro en su concepto. Si esta negativa fuese despues de aceptado el despacho, el expedidor será informado de ella inmediatamente.

Los despachos se entregarán gratis á los destinatarios, y por su ausencia á los individuos adultos de su familia, á sus empleados, criados, y patronos, á no ser que hayan designado por escrito en la estación un delegado especial.

La Administración telegráfica de España no responde en manera alguna de la exactitud y rapidez de las comunicaciones, ni de perjuicio que resulte de la pérdida, alteración ó retraso de los despachos; su responsabilidad se limita al castigo de los funcionarios responsables de dichas faltas, cuando estas se cometen en el servicio interior.

En el servicio internacional únicamente se devuelve la tasa cuando la trasmision telegráfica no se haya efectuado ó cuando siendo el telegrama *recomendado* no haya podido manifestamente llenar su objeto á consecuencia de notable retraso ó de graves errores de trasmision (ARTICULOS 46 Y 47 DEL CONVENIO DE PARÍS).

Los expedidores pueden *recomendar* sus telégramas pagando doble tasa. Cuando el despacho es recomendado la estación destinataria transmite por telégrafo al mismo expedidor la reproducción íntegra del despacho enviado al destinatario, seguida de la indicación de la hora de la entrega y del nombre de la persona que lo ha recibido.

Si la entrega no se ha podido verificar, se da aviso al expedidor de la causa que lo ha impedido. (ARTICULO 24 DEL CONVENIO DE PARÍS)

Observatoire  
Impérial

Paris, le 8 Janvier 1868

Monsieur & honoré Collègue,

Je regrette que vous ayez pu croire que nous  
avions changé de conduite à votre égard.

En ce qui concerne la lettre que vous  
m'avez écrite, en réclamation, je n'en ai  
aucune connaissance. Vous me me dites  
point sa date et je ne puis dès lors faire  
aucune conjecture à ce sujet.

Du reçu de votre lettre chargée, je  
suis monté au service de la physique et  
j'ai reconnu avec un très vif regret que si  
le nom de l'Observatoire de Madrid est  
bien maintenu sur la liste d'envois, il n'y  
avait pas de paquet de bandes pour votre  
Observatoire.

Comment cette omission s'est-elle faite?  
Évidemment par le fait de l'employé expéditeur  
qui n'a pas prévenu que les bandes concernant  
votre Observatoire, étaient terminées.



Je voudrais bien que vous me fassiez savoir les dates des trois derniers bulletins reçus par vous. Cela me permettra de savoir à qui revient la faute dans notre service ; et en voyant qu'on peut même tardivement remonter à la source d'une erreur, on y fera désormais plus d'attention.

Les bandes de M. le Directeur des télégraphes de Madrid existaient et il a dû continuer à recevoir son bulletin.

Le Bulletin n'est fait que pour nos correspondants et les administrations télégraphiques. Si vous désiriez que je l'envoie à quelque station importante en Espagne, je m'empresserais de le faire.

Vous avez dû continuer à recevoir chaque jour à Midi par voie télégraphique un résumé des pressions barométriques et un résumé de l'état du temps. Vous pouvez ainsi tracer les Courbes barométriques.

Nous vous serons très reconnaissants d'améliorer l'heure d'arrivée de la dépêche de la Corogne ; et si de votre côté vous désirez

quelque renseignement supplémentaire, je m'empresserai de vous le fournir.

Vous savez, comme nous tous, les difficultés personnelles qu'on rencontre. Je viens de vérifier si on vous avait envoyé les dernières publications de l'Observatoire. J'ai découvert que non et que vous n'êtes pas le seul dans ce cas. J'ai grondé le Bibliothécaire et ordonné qu'on envoie tout cela aujourd'hui même à votre Ambassade, comme d'usage.

J'en ai fait de même à la Bibliothèque de l'Association scientifique au sujet des Atlas Météorologiques de 1865 et 1866.

Je vous serais obligé de prendre en considération ces dernières publications. Vous verrez que la France, le Luxembourg, la Belgique et la Norvège sont déjà associées pour l'étude de la marche des Orages et qu'on est arrivé à de très bons résultats. Comme ces phénomènes nous viennent tous de l'Océan, il serait d'une très grande importance que le Portugal et l'Espagne pussent s'en occuper.

aussi. L'organisation du service en Angleterre,  
si malheureusement suspendue depuis la  
mort de l'Amiral Fitz. Roy, qui est  
repris en ce moment même et pour  
lequel la Société Royale de Londres et le  
Board of Trade m'ont autorisé régulièrement  
à écrire en leur Nom, va être une occasion  
de recueillir le concours actif de l'Angleterre.

Je vous fais aussi envoyer l'Atlas des  
Tempêtes dont le 1<sup>er</sup> fascicule va paraître.  
Je voudrais bien que la Marine Espagnole  
nous donnât son concours comme l'ont fait  
les Marines anglaise, hollandaise, russe, &c...

Votre dévoué serviteur  
L. Verrier

Paris le 11 janvier 1868

Monsieur le Directeur,

J'ai été souffrant dans ces derniers temps et ma correspondance s'en est trouvée retardée.

J'ai reçu vos observations de janvier; je vous en remercie. Les remarques qu'elles renferment seront insérées dans les Nouvelles.

Nous n'avons pas encore donné le tableau des températures maxima parceque d'après notre méthode de calcul il suffit pour les obtenir de prendre la différence entre la moyenne et le minimum, et que, d'un autre côté, nous ne sommes qu'au début de notre publication. Si nous parvenons à réaliser notre programme au complet nous insérerons chaque mois

- 1<sup>o</sup> les observations faites dans nos 128 stations françaises
- 2<sup>o</sup> les observations faites dans 64 stations d'Europe hors France, ce qui avec six tableaux correspondant à 6 séries météorologiques nous ferait 36 tableaux par mois. Nous désirons marcher progressivement à mesure que les matériaux et surtout nos ressources grandissent.

Le journal d'agriculture-pratique ne pouvant donner plus qu'à 3 tableaux de France, nous avons déjà résolu, à partir de janvier de transporter les observations françaises dans les Nouvelles, ce qui portera le nombre des tableaux à 10, parceque jusqu'à présent le journal n'avait pas

Monsieur Aquilar Directeur de l'Observatoire de Madrid



Demande d'observations barométriques à ses  
correspondants et qu'il faut attendre qu'ils se  
soient organisés.

Nous espérons bientôt pouvoir disposer des  
90 écoles normales toutes munies de bons baromètres.

J'ai reçu aussi les observations de M<sup>r</sup> Cazares.  
M. M<sup>r</sup> Cazares et Olego Diaz ont été inscrits sur la  
liste des correspondants aux quels sont envoyées les  
nouvelles. Je désirerais savoir à la première  
occasion s'ils les ont reçues.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance  
de ma considération très distinguée

Marie Davy.

Minute

REAL OBSERVATORIO

MADRID.

16 janvier 1868.

Monsieur et honoré Collègue

En réponse à votre lettre  
du 4 je puis vous annoncer que  
j'ai fait des démarches auprès  
du Directeur des Télégraphes pour  
que les dépêches d'Espagne n'éprou-  
vent aucun retard, j'espère même  
celui de la Belgique pour  
qu'il puisse être transmis  
en temps convenable à Londres.  
Je reçois très régulièrement le  
Bulletin international, qui <sup>me</sup> manquait  
depuis Novembre 1866, et ma  
lettre de réclamation a été  
compte vers le mois de mai

derrière. Je ne puis plus  
cependant préciser la date  
d'une manière <sup>exacte</sup> ~~précise~~. Mais  
ce qui est important c'est de savoir  
qu'il n'y a eu aucune interruption.

Je vous remercie pour les  
publications de l'Observatoire  
que vous m'offrez. A mon  
tour je vous salue une  
note musée deux volumes  
d'observations météorologiques  
faites 1866, l'un contient celle  
de nos stations des provinces,  
et l'autre celle de Madrid.  
Dans votre paquet je me  
trouve un autre exemplaire  
pour l'Académie de Séville,  
que je vous prie lui offrir  
en mon nom.

Je ne me suis pas troussé  
de ce l'espérer que j'avais le  
votre ignorance sur l'affaire du  
Bulletin international, et j'espère  
que les relations de l'observa-  
toire Genévois avec le nôtre  
seront toujours cordiales.  
Pour un point je tâcherai  
d'y contribuer  
Agréable



OBSERVATOIRE

Paris, le 18 Janvier 1868

Impérial.

Le Directeur de l'Observatoire Impérial  
à l'honneur d'adresser à

l'Observatoire Royal de Madrid,

les ouvrages suivants :

Annales	{	Mém. t. VIII.
del Obs. <sup>te</sup>		Obs. <sup>ons</sup> t. IX. X.
		XX. XXI. XXII.

(Ces volumes ont été remis le 9 Janvier à l'Ambassade d'Espagne.)

M.<sup>r</sup> Aguilar est prié d'accuser  
réception du présent envoi.

Recebo en este tomo el  
de España 1868.

*Nota:* Les titres des ouvrages adressés à l'Observatoire de Paris sont mentionnés au Bulletin quotidien. Un exemplaire de ce Bulletin est adressé au Donateur. On est prié de considérer cette insertion et cet envoi comme un accusé de réception.

minutes

A Monsieur Bossange Libraire  
à Paris.

Agreez besoin d'envoyer aux Etats  
Unis d'Amerique differents paquets  
de livres publies par et observatoir  
je vous prie de me dire le  
plus tot possible si vous vous  
chargez aussi de cette somme  
non seulement par le l'institution  
Smithsonian mais aussi pour  
les autres lettres et observations  
ce pays.

Je dois envoyer aussi des paquets  
par l'Angleterre et pour differents  
paquets à Paris; dites moi si  
vous voulez vous charger de leur  
distribution, et de ce cas le moins  
de temps que vous avec stable pour les  
deposer que cela occasionne.

Le port de la caisse sera paye  
jusqu'à Paris, mais je ne suis pas  
les tentatives qui ont eu à l'égard  
du port de Paris aux Etats Unis  
Dans le cas que je dois subvenir  
le transport dites le moi pour  
vau le faire payer.

Agreez &c

New No 4568.



Paris, le 3 Février 1888

Monsieur le Directeur  
du Real Observatorio  
de Madrid

Monsieur,

J'ai l'avantage de répondre à votre  
lettre du 30 Janvier que je suis disposé à  
me charger de l'expédition en Amérique  
de tous les paquets de livres dont vous me parlez.  
J'ai toute facilité pour le faire.

Je puis également faire distribuer à Paris et en  
Angleterre les paquets que vous m'adresserez.

Les Sociétés savantes d'Amérique ont le privilège  
de recevoir gratuitement par l'entremise du Smith-  
sonian Institution que je représente à Paris,  
tous les ouvrages qui leur sont offerts par les  
Sociétés d'Europe. Le port de vos paquets aux  
Etats Unis sera donc gratuit. Le port seul de Paris au Havre  
est à payer à raison de douze francs les cent kilos.

Ma Commission habituelle pour réception et réexpé-  
dition de paquets est de 1 franc par paquet.

Agnez Monsieur, mes sincères salutations,

Cristove Posfange  
75 Quai Voltaire.

Dorscumy 21 février 1868.

Monsieur,

Depuis plusieurs années (une douzaine) je m'occupe de recueillir et de publier les observations pluviométriques faites dans la France Méridionale; et au moment de donner celle des années 1866 et 1867, j'aimerais donner un aperçu comparatif de celles qui sont faites dans les régions qui bordent sa partie occidentale de la mer Méditerranée. J'ai déjà rassemblé des listes de l'Italie et de l'Algérie. Mais pour l'Espagne j'en connais encore que deux qui a été publiées dans le Bulletin international de M. de Verriest, celle à dire vos observations à Madrid pour 1863, et la résumé de celles faites à Albicante de 1855 à 1862 par M. Raphaël Pharo.

Si vous avez d'autres observations faites et depuis un temps plus récentes, sur un plus grand nombre de points de la Péninsule espagnole, puis-je les publier? Sous l'ignorance où je suis, j'exerce la liberté de mes critiques avec l'assurance que vous voudrez bien m'en excuser. Si en me faisant connaître les noms des résidents près des observations auxquelles je pourrais



1881 mai 15 journal

m'adresser pour avoir les observations faites en 2<sup>e</sup>  
 ce vint bien en communication tel que les observations  
 faites à votre observatoire depuis le commencement.

Je suis bien loin de vous demander des observations détaillées,  
 mais seulement un tableau des quantités mensuelles de  
 pluie pour chaque des années d'observations. Semblable  
 au modèle ci-joint tiré de mes publications.

Landes : Peyrehorade. — M. Bonnefoy, conducteur. — 1850-60.

Années.	Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Jun.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Quantités annuelles et mensuelles.												
1850	.....	.....	.....	72,8	99,6	32,0	33,0	190,4	64,7	184,8	12,0	13,2
1851	951,2	96,4	48,4	47,2	111,8	45,6	10,2	124,2	18,0	60,2	87,6	275,8
1852	861,5	57,2	56,0	30,0	31,0	61,6	95,0	38,8	166,8	135,2	73,8	41,9
1853	.....	135,4	204,6	117,2	53,4	119,8	175,2	24,6	48,8	8,0	.....	.....
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
1857	1182,6	188,4	24,0	107,4	224,7	105,2	41,8	35,8	90,8	50,8	228,9	48,4
1858	860,1	21,2	27,4	108,6	88,0	187,4	31,2	42,8	59,8	36,5	55,8	26,9
1859	983,6	53,8	100,6	30,6	8,4	147,8	116,6	22,8	79,2	79,4	120,8	88,8
1860	1173,0	174,0	68,4	63,8	74,2	47,6	94,2	58,4	61,8	181,9	28,9	78,7

Les séries d'observations qui me restent actuellement  
 les plus méchantes pour moi restées seraient celles d'Alger  
 et d'autres villes du littoral, comme Valence et Marseille  
 et aussi les îles Baléares, si ce n'a été faites, ce que  
 vous êtes mieux à même de savoir qu'importe autre personne.

Je me suis vu les Anglais ont continué à Gibraltar la  
 série pluviométrique dont on résumé pour les années  
 1812 à 1836 a été publié en 1846 par Kelaart dans  
 son ouvrage intitulé Flora Calpeensis, et à qui il faudrait  
 s'adresser pour l'obtenir.

D'après mes recherches tout le littoral oriental de la Méditerranée, entre l'Espagne, la France et l'Italie au Nord, et la côte africaine au Sud, possède le même régime pluvial, caractérisé par une absence presque complète de pluie pendant les trois mois d'été. C'est du moins ce qui résulte des brèves observations que j'ai recueillies à ma disposition : Lisbonne, Gibraltar, Alicante, Cadix, Bayona, Montpellier, Marseille, Gênes, Rome, Naples, Anvers, Alger et Oran, sites qui pour la plupart possèdent chacune au moins dix années.

Je pourrais bien débiter de la même liste plusieurs de Madrid. possède le même caractère, ou bien le régime pluvial se différencie du S-O de la France, puisque les pluies d'été donnent naissance à des pluies d'automne.

Voilà bien Monsieur ce que la liberté que je prends et me réserve tout dit, peut à vous être utile pour le S-O de la France

V. Naulin

Professeur à la faculté des sciences  
de Bordeaux  
le 10 Juin 18.

J'aurais bien de vous adresser  
le travail que je compte publier.

Newcaux 14 mars 1868

Monsieur,

Je vous suis très reconnaissant de la lettre et  
des documents pluviométriques que vous avez bien  
voulu m'adresser le 9 de ce mois.

Notre lettre de 9 janvier de Madrid m'a surtout  
fait le plus grand plaisir en montrant quela corbe  
pluviale moyenne du centre de l'Espagne a les plus  
grands rapports avec celle d'alicante, de l'Habie  
méridionale et de toute l'Algérie.

J'ai écrit de suite à M. Changeron pour avoir  
le détail exact de ces 12 années d'observations et  
aussi pour savoir, si est possible, quand ont commencé  
les observations de Palma. Une lettre d'une dignité  
d'arriver avant le plus grand intérêt pour moi.

Je profite de l'accolade de réception que Notre  
 Secrétaire de l'Académie va vous ~~redresser~~, pour  
 vous remercier de votre aimable offre de Refran  
 Joignez les à ceux que vous adresserez à l'Académie  
 avec mon nom & ils me parviendront en même  
 temps. Je profiterai d'un envoi de Secrétaire pour  
 vous adresser mes travaux pléniométriques ou  
 magnétiques par la poste à moins que vous ne  
 m'indiquiez un autre moyen soit à Paris soit  
 à Bordeaux.

Veuillez agréer Monsieur, l'assurance

de ma haute considération

V. Roulin  
 le 18.

chez les Libraires, avec l'imprimement de M. Ant. J. Abbadié



Montevideo

Montevideo Antonio Aguilar

Director de l'observatoire royal

Madrid



Toulouse, le 20 Mars 1868

111-23

Monsieur le Directeur,

9  
Je viens de recevoir le volume d'Annuaire de l'Observatoire de Madrid, par l'intermédiaire de M<sup>r</sup> Solenne Libran à Paris, ce qui explique le retard que je semble avoir mis à vous en accuser réception. Je m'empresse donc de vous adresser mes très respectueux remerciements pour le don gracieux que vous m'avez bien voulu faire à la bibliothèque de l'Observatoire de Toulouse. Un rapide coup d'œil que j'ai déjà jeté sur ce joli volume, m'a donné un avant-goût des choses très intéressantes qu'il contient, et que je me propose d'lire au détail.

Veillez agréer, Monsieur

Le Directeur, avec mes nouveaux  
remerciements, l'assurance de  
sentiments la plus distinguée, avec  
les quels j'ai l'honneur d'être

Votre tout respectueux et obéissant  
serviteur

Darwin

D. de l'observation.

Observatoire  
Impérial

Paris, le 26 Mars 1868.

Monsieur & honoré Collègue,

J'ai reçu les quatre volumes que vous avez  
9, 10, bien voulu m'adresser, concernant l'Observatoire  
11, 12 de Madrid et la Météorologie.

Je fais remettre les quatre volumes  
concernant l'Académie.

Vous recevrez exactement, je l'espère,  
les N<sup>os</sup> du Bulletin international.

Je pense que vous recevrez aussi  
exactement les N<sup>os</sup> du Bulletin hebdomadaire  
de l'Association. Il tire à treize cents  
exemplaires et est par conséquent un  
moyen d'information répandue.

J'y ferais annoncer les quatre volumes  
Mais cela eût été beaucoup mieux si vous  
aviez voulu vous-même m'en donner un  
résumé.

Veuillez agréer,

Mon cher Collègue,  
l'assurance de mes sentiments dévoués.

L. Mery

Mr. Lynch.



111-8, 13 Paris. Bas 104

1868: Avril 1

Monsieur

9 Je viens vous prier d'agréer mon  
remerciement pour l'ex.<sup>re</sup> de l'Anuario del Real Observatorio de  
Madrid que je viens de recevoir par l'Institut en même temps  
qu'un autre ex.<sup>re</sup> pour M. Radau à qui je l'ai remis le même  
jour.

Je n'ai rien de nouveau à vous mander en fait d'astronomie:  
l'observatoire de Paris est encore en souffrance parce que le conseil  
d'Etat examine le rapport de la commission nommée pour connaître  
de la discussion élevée entre M. Levertier et les employés. Il est  
bien à désirer que ce long différend soit bientôt terminé.

Agriez, Monsieur, l'assurance de ma considération  
très-distinguée

Antoine d'Abbadie &c

P.S. Je vous ai adressé par la poste un ex.<sup>re</sup> de mon  
article sur l'Ethiopie — En vous remerciant pour les envois  
qu'il reçoit de l'Académie de Madrid, M. Radau désire bien qu'on  
prenne note de son adresse rue du Dragon 13, la rue Royer Collard  
où il restait auparavant étant démolie en grande partie. M. R.  
rend compte de votre Résumé dans un journal qui va paraître; c'est je crois  
le Moniteur Scientifique.

Monsieur Aguilar  
Directeur de l'Observatoire de Madrid

Institut

DE

Académie

111-1



Impérial

FRANCE.

des Sciences.

Paris, le 8 Avril 1868

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie  
A Monsieur le Directeur de l'Observatoire Royal  
de Madrid

Monsieur le Directeur

L'Académie a reçu les ouvrages que vous avez bien  
voulu lui adresser, intitulés : 1<sup>o</sup> Anuario del Real observatorio  
1868 — 2<sup>o</sup> Observaciones meteorológicas etc  
3<sup>o</sup> Resumen de las observaciones meteorológicas,  
4<sup>o</sup> Informe del Director etc

J'ai l'honneur de vous transmettre ses remerciements.

Ces ouvrages ont été déposés dans la Bibliothèque de  
l'Institut.

Agreez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma  
considération la plus distinguée

Dumas



Paris, 12 Mai 1868

Monsieur Antonio Aguilar  
Madrid

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de vous écrire  
le 14 Mars dernier et je n'ai pas eu depuis  
cette époque l'avantage de vous lire.

J'ai en ce moment dans mes magasins deux  
caisses contenant des ouvrages imprimés en  
Amérique et envoyés en cadeau aux Sociétés  
et Bibliothèques de l'Espagne.

J'ai écrit au Ministre de l'Instruction  
Publique à Madrid par l'entremise du  
Consul d'Espagne à Paris pour obtenir  
la libre entrée de ces deux caisses, mais  
je n'ai obtenu aucune réponse et je prends  
la liberté de m'adresser à vous Monsieur,  
dont la haute position scientifique est  
bien connue par son influence, pour vous  
prier de m'aider à obtenir la permission  
que je sollicite. Vous rendrez ainsi un grand  
service aux Corps Savants de votre pays  
et vous acquerrerez un titre de plus à la



à la bienveillance des Instituts Américains  
que j'ai l'honneur de représenter.

Espérant que vous accueillerez favorablement  
ma demande je vous réitère Monsieur,  
l'assurance de ma respectueuse considé-  
ration.

Custave Dasjany  
25 Quai Voltaire



111-20



SOCIÉTÉ IMPÉRIALE  
DES SCIENCES NATURELLES DE CHERBOURG.

*Cherbourg, le 23 Mai 1868*

L'Archiviste-perpétuel de la Société Impériale des Sciences naturelles  
de Cherbourg,

à Monsieur le Directeur de l'Observatoire Royal de Madrid

*Monsieur,*

La Société Impériale des Sciences naturelles a reçu  
l'envoi que vous avez bien voulu lui faire de l'ouvrage  
suivant

9 " *Anuario del Real Observatorio de Madrid 1868* "

La Société en a ordonné le dépôt dans sa bibliothèque,  
et m'a chargé de vous témoigner sa reconnaissance.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute considération,

DE AUGUSTE LE JOLIS.

*C. S. H.*

La Société Impériale des Sciences, naturelles de Cherbourg serait  
très heureuse de posséder toutes les publications de l'Observatoire  
Royal de Madrid, et d'autant plus, que sa riche bibliothèque  
renferme déjà les publications des principaux observatoires d'Europe  
ouvrages précieux dans un grand port militaire tel que Cherbourg.  
La voie la plus convenable pour faire parvenir les envois à notre Société  
est la suivante, parce qu'elle n'occasionne pas de frais.  
Les volumes doivent être renfermés dans une enveloppe cachetée  
portant l'adresse : "à M. le Président de la Société Impériale des  
Sciences, naturelles de Cherbourg" — Ce paquet doit ensuite être  
renfermé dans une 2<sup>e</sup> enveloppe cachetée portant l'adresse :  
"à S. Exc. Monsieur le Ministre de l'Instruction publique, à Paris".  
et ce paquet, ainsi adressé, peut être remis à S. Exc. l'Ambassadeur  
de France à Madrid, qui le fera parvenir, par le Courrier d'ambassade,  
au Ministre de l'Instruction publique de France.

Le même mode d'envoi devrait être employé pour les paquets provenant  
de l'Académie Royale des Sciences de Madrid destinés à notre Société.  
Je me permets de faire remarquer que, ayant l'honneur d'être  
membre correspondant étranger de cette illustre Académie, j'en ai par  
suite reçu les publications de cette Académie, et notamment le bel ouvrage  
del saber de astronomía de D. Alfonso — Pour en faire parvenir les ouvrages  
sans frais, il conviendrait encore de les adresser par la même voie et de la  
même manière que ci-dessus ; parce que, étant Président de notre Société,  
je le recevrais directement.

Le Président de la Société  
D<sup>e</sup> Auguste Le Solier  
Commandeur et Chevalier de plusieurs ordres



Marseille le 10 Mars 1889

111-21

Monsieur le Directeur

9  
J'ai l'honneur de vous accuser  
reception de l'annonce que vous  
voulez bien nous adresser, agréer pour  
cet envoi les vifs remerciements de  
l'observatoire.

A l'égard de nos publications, elles  
n'arrivent pas isolément; toute ce  
qui se fait à Marseille sera forcément  
relaté dans la *Annales de l'Observatoire*  
de Paris que vous recevrez sans  
aucun doute.

Agitez, Monsieur le Directeur,  
l'assurance de mes sentiments les  
plus distingués

Le. Stephany

N. le Dr. de l'Observatoire - Madrid

Observatoire  
Impérial

Paris, le 27 Mai 1868

Remis à M<sup>r</sup> Franck pour l'Observatoire  
de Madrid

Atlas météorologiques de 1865 et 1866

Atlas des Tempêtes de 1864

Prière d'accuser réception.

Je vous recommande les atlas  
des orages : s'il était  
possible de suivre la marche  
de ces nuées en Espagne  
en même temps qu'en France  
la comparaison offrirait un  
grand intérêt. L'Atlas  
de 1867 est sous presse  
pour paraître le 19 août.  
Si vous avez quelque document  
sur les orages d'Espagne en  
1867, nous l'intégrerions avec  
empressement.

Quant à l'Atlas des tempêtes,

M<sup>r</sup> Aguilar



L'Argentine ayant repris  
l'œuvre des documents  
celui de 1861 va continuer  
sans interruption?

Vous serait-il possible  
de nous obtenir des  
documents des marins  
Espagnols sur la côte d'Afrique  
dans le Méditerranée, dans  
l'Atlantique?

Vous en serais très reconnaissant

Le Ernie

Observatoire  
Impérial.

Paris, le 2 Octobre 1868.

Mon cher Collègue,

Les 6 cartes 2. 2<sup>bis</sup> 9. 11. 39. 46 constituent  
la sixième livraison. J'ai vérifié qu'elle  
a été envoyée à l'Observatoire de Madrid  
le 18 Mars 1863 par l'intermédiaire de  
l'Ambassade. Je regrette beaucoup qu'elle  
ne vous soit pas parvenue; car cette  
livraison est complètement épuisée, et il  
m'est impossible, quant à présent, de vous  
en fournir un autre exemplaire. Lorsque  
nous ferons un nouveau tirage, nous  
nous efforcerons de combler votre lacune.

Veuillez agréer,

Mon cher Collègue,  
l'assurance de mes sentiments dévoués.

L. Verrier

Mariano Aguilar.

Munich

REAL OBSERVATORIO

DE MADRID. 18 Nov. 1868.

Monsieur

Pour répondre à la note  
insérée dans les Nouvelles météorologiques de 1<sup>er</sup> Août, je  
vous envoie les données relatives  
aux deux stations de Madrid  
et de Santiago; puis que vous avez  
reçu directement de M. Diers  
celles qui se rapportent à l'Espagne,  
Madrid.

1<sup>o</sup> Latitude de l'Observatoire  $40^{\circ} 24' 29,7''$   
Longitude occidentale comptée  
de la Méridienne astronomique  $24^{\text{h}} 6,08$   
ou en arc  $6^{\circ} 1' 21,2''$

2<sup>o</sup> Altitude sur le niveau  
de la mer  $655 \text{ m.}$

3<sup>o</sup> Les observations météorologiques  
se font, toute, les trois heures,

depuis 6 heures de matin  
jusqu'à minuit, et les écarts  
du baromètre signalés dans  
nos feuilles, marquent la diffé-  
rence entre la moyenne des  
sept observations élévées, et  
le nombre constant 766,78<sup>mm</sup>,  
moyenne donnée par le  
baromètre dans le cours de  
dix années d'observations.  
La température moyenne  
est calculée aussi avec les  
sept observations journalières.

La situation topographi-  
que est excellente. Situé  
même observatoire au S. E. de  
la ville, sur un monticule,  
qui la domine, et à une  
distance de 300 mètres des  
premiers habitans, on jouit  
d'un horizon complètement  
dégagé d'obstacles qui s'opo-



sent à la libre circulation des  
courants atmosphériques. Il  
existe, cependant, dans la direc-  
tion si peu près du N. E. au S. O.  
une chaîne de montagnes,  
comme avec le nom de Zu-  
starrama, et dont les principaux  
sommets (qui atteignent la hau-  
teur de 2400 mètres) sont  
couverts de neige sept mois  
de l'année. La plus petite dis-  
tance de l'observatoire à la  
ligne qui passe par les som-  
mits de la chaîne, est de 8  
kilomètres. Cependant sa présence  
se fait sentir d'une manière  
très marquée surtout dans  
l'hiver lorsque le vent  
souffle du N. E. ou du N. E. <sup>avec</sup> qua-  
lité.

Les thermomètres, sont situés hors  
l'édifice et en N. O. à une distance

de 16 mètres, étant par conséquent  
en peu à l'ouest des vents les  
S-ht qui est le moins fréquents  
dans notre <sup>localité</sup> observatoire.

### Santiago.

Latitude de l'Université —  $22^{\circ} 53'$   
Longitude occidentale —  $43^{\text{m}} 36^{\text{s}}$   
ou en arc —  $10^{\circ} 54'$   
Altitude du Baromètre — 273 mètres.

Les observations se font à 9<sup>h</sup> du  
matin et 3<sup>h</sup> du soir.

La température moyenne se  
calcule avec la maxime et mi-  
nima observées. J'ai demandé  
à M<sup>r</sup>. Casares de me dire quelle  
est la moyenne du baromètre  
qui sert pour calculer les écarts  
jour par jour. Santiago est  
situé dans <sup>très</sup> peu <sup>au sud</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>ville</sup> <sup>de</sup> <sup>Santiago</sup>  
et les montagnes sont boisées.

Je vous inclus une note sur les  
étoiles filantes de novembre et sur  
le passage de Mercure sur le disque  
du soleil d'un et l'autre pour les nouvelles  
météorologiques. F. A. V. S. Ant.° Aquilano

Observatoire  
Impérial

Paris, le 23 9<sup>bre</sup> 1868

Mon cher Collègue,

Je reçois vos très intéressantes notices. Je les ferai paraître le plus complètement possible dans les Comptes-Rendus de l'Académie, & dans le bulletin de l'Association Scientifique.

Je ne comprends plus rien aux observations de M. de Courcy sur le rapport de la discordance qui s'y manifeste. Depuis M. Rayet jusqu'à M. Ventosa il n'y a pas moins de 24<sup>s</sup> de temps de différence. On n'a jamais rien vu de pareil. C'est une question à étudier de très près. Est-ce que la passe sortie se serait faite sur quelque échancrure, dont l'effet n'aurait pas été le même pour tout le monde à cause de la parallaxe ?

L'envoi du bulletin international a été réduit à deux exemplaires par royaume, l'un à l'Astronome qui est à la tête de tout le Service, l'autre à la direction générale des lignes télégraphiques. Cependant puisque vous le desirez, je vais faire en sorte que par exception, l'Observatoire de Fernando soit rétabli. Il le mérite bien, à'ailleurs.

Vote bien dévoué collègue  
L. Verrier

M. Aguilar



Contestados et B de Paris, 2 Oct 1869

SOCIÉTÉ MÉTÉOROLOGIQUE DE FRANCE.

Secrétariat,

Rue de Fleurus, 39.

Paris, le 4 Novembre 1868.

Cher Monsieur,

Les deux Vols que mon amy adresse  
à votre Secrétariat ont été par sa  
reçu à votre office l'Académie des  
Sciences, et se les lui ont communiqué  
dans la séance du 23 novembre dernier.

La présente lettre contient un  
exemplaire imprimé des deux Vols,  
qui, je prie, vous sera agréable  
à recevoir. —

Vous en avez aussi insérés dans vos  
Annales météorologiques du 1<sup>er</sup>  
Novembre. —

Je saisis cette occasion de vous



Américain des cours météorologiques que  
vous voudriez bien me faire personnellement  
et que je serais très heureux de me continuer,  
car j'en prends le plus vif intérêt à  
vos publications, et les utilise fort souvent  
dans mon Mémoire.

Permettez-moi de vous faire en fin  
une petite requête, qui, j'espère, ne  
sera pas indécrite.

Je serais fier de vous présenter à notre  
Société météorologique - Espérons que  
l'Observatoire de Madrid ne pourrait  
pas s'imposer la petite dépense  
(30 fr. par an) qui vous permettrait  
de vous compter parmi nos membres,  
et parmi nos fonctionnaires à l'étranger ?  
Nous lui en serions redevables  
et moi, personnellement, j'en serais heureux  
de vous compter parmi nos confrères, comme  
je vous remercie d'avance de votre dévouement  
de vous  
Ch. S<sup>te</sup> Claude Deville